

Chroniques agricoles

Après une première visite, M. Robelin a préparé un texte sur l'évolution de l'agriculture. C'est ce texte qui a été enregistré lors notre deuxième entretien. Amoureux de l'écrit, il nous a par ailleurs communiqué plusieurs documents qu'il avait soit rédigé à d'autres occasions, soit spécialement écrit pour notre travail de mémoire.



Cosges de 1920 à 1930

Le pays : 80 exploitants agricoles de 5 à 35 ha, deux meuniers, trois forgerons, trois charrons. Tous avaient beaucoup de travail. Il y avait aussi trois cafés.

Tous les paysans étaient producteurs de lait. Certains, avec 5 ha, avaient deux vaches qui leur servaient d'attelage...

C'étaient les femmes qui s'occupaient du lait, écrémage, battre le beurre qu'elles portaient dans de grands paniers ovales en osier vendre au marché de Bletterans.

Dans les champs, on cultivait le blé, le seigle, l'avoine, le maïs qui, pour le séchage, était pendu sous les auvents. Mais il n'était pas cultivé sur de grandes surfaces.

1930 à 1937

Vingt-six paysans se groupèrent en coopérative pour faire bâtir un chalet. Après quelques difficultés avec la municipalité, le projet est accepté et la construction démarre l'été 1930. Le 1^{er} janvier 1932, les premiers gruyères sont fabriqués. Quelques paysans qui étaient un peu hésitants entrent dans la coopérative. En 1936, il y avait quarante-huit sociétaires. Le principal était d'avoir une bonne fabrication, car le prix du fromage dépendait de sa qualité. La fromagerie produisait aussi de la crème qui était transformée en beurre, puis le petit lait qui était revendu aux sociétaires intéressés pour l'élevage des porcs.

Dans la vie courante, quelques postes de radio étaient acquis par les plus aisés, qui certains en faisaient profiter leurs voisins.

1937 à 1940

Très peu de changement. Le matériel agricole est toujours le même. On laboure avec les charrues Dombasle et araires. Les mêmes faucheuses tirées par un cheval, des bœufs. Quelques paysans plus aisés ont un râteau faneur. En agriculture, un petit changement : les engrais sont

de plus en plus employés (phosphopotassiques, azotes,...), ce qui améliore les rendements et les revenus des agriculteurs.

1940 à 1945

Depuis septembre 1939, la France est en guerre. Beaucoup de paysans sont mobilisés, puis en 1942, l'occupation allemande, qui nous amène des difficultés de travail, privations, réquisitions de chevaux et de bétail. Beaucoup de produits pour la nourriture sont soumis aux tickets de rationnement.

A partir de 1943, des avions anglais atterrissent discrètement dans la prairie de Cosges, sous le contrôle de la résistance. Un groupe de maquis s'installe dans les bois de Cosges.

Le commerce est paralysé. Dans les villes, les gens qui peuvent se déplacer viennent dans les campagnes se ravitailler : pommes de terre, haricots, etc. C'est aussi l'époque du troc contre de la nourriture, c'est plus facile que d'acheter.

Après 1945

La France est libérée. C'est la joie, mais il faudra du temps pour tout remettre en marche. Les exploitations agricoles n'évoluent guère. Quelques-uns se sont agrandis après l'abandon d'agriculteurs.

Sur les marchés, le commerce reprend un peu de vigueur. On regarde avec curiosité les tracteurs venus d'Amérique. Le temps passe. Un grand changement dans l'agriculture : l'indemnité viagère de départ. Beaucoup de paysans en profitent pour se mettre en retraite. Certaines exploitations doublent leur surface, et tout continue.

Aujourd'hui, il y a sept agriculteurs.

Dans le matériel agricole, 100% de changement. Les tracteurs de 150 CV et plus tirant une charrue de cinq ou six socs ont remplacé les araires et les Dombasle !... La préparation du sol se fait avec du matériel très performant. On cultive beaucoup de céréales, ainsi que du colza et du soja. Le maïs, le roi de la Bresse, est cultivé sur de grandes surfaces.

Ainsi voilà la vie d'aujourd'hui,

Cette terre qui faisait vivre tant de paysans.

Marcel Robelin
Cosges
Mars 2014